AccueilRevenir à l'accueilCollectionArchives de Williams
SassineCollectionChronique assassine, Le LynxCollectionChronique assassine,
1994Item142. Une vie en ressort

142. Une vie en ressort

Auteur(s): Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 142. Une vie en ressort, 1994/12/05

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/francophone/items/show/3484

Texte de l'article

Transcription

N° 142, 5 décembre 1994 « Une vie en ressort»

Ils étaient par petits groupes, tous propres comme des figurines bien frottées. La bâtisse aux marches d'escaliers raides, sans style, genre bunker, avait été conçue probablement à l'usage des camarades russes. L'hôtesse surnommée « la consolatrice » comme je devais l'apprendre au cours de la soirée, avait le visage peint comme une tête de chef peau rouge. A notre vue, son maquillage commença à craquer. Il est vrai que nous ressemblions à des éboueurs. L'Ex Giscard en avait reçu. Pourquoi pas une ex-libraire ?

Pendant que Pitère lui faisait le baise-main, je l'entendis chuchoter : «est-ce que je connais monsieur? »

- Monsieur s'appelle Camara Filanimoudou Massakoye. Pour les dames il paraît que ça veut dire : couille de chef. N'est-ce pas Massakoye ? En réalité, il fait le Lynx. Son regard s'était allumé en jaugeant mon bas-ventre.
- Vous devez être un homme intéressant, dit-elle.
- Il vient d'inventer la maigritude, ajouta Pitère.

D'autres invités arrivaient. Je laissai le boudin et le squelette. Pendant que je cherchais le bar, Pitère me rejoignit.

- Ne bois pas trop, me prévint-il. Sinon « la consolatrice » va accuser ses boys de vol. C'est sa façon de renvoyer les pauvres sans les payer.

Je croyais être le seul invité noir, mais dans un coin j'en vois trois, bien droits. Des petites coiffées de bonnet rouge et boubous blancs cylindriques, des bouteilles de Johnny Walker remplies de lait. Près des bouteilles de lait, je remarquai une petite dame en pantalon. Pas de poitrine ni de fesses.

- Elle s'appelle Madame Féchier, Cinéaste. Elle est ici pour étudier et comparer les périodes d'amour de certaines ethnies du pays et de celles du Niger.
- Si tu veux, je te présente, reprit-il.
- Pourquoi pas ? Une sexperte de plus ou de moins. La soirée s'annonçait bien. Dès qu'elle vit Pitère, elle s'approcha.
- Je suis un peulh d'Australie du Sud, Madame, devançai-je mon compagnon.

Elle me tendit sa main, pas du tout surprise. J'aurais pu venir du Pôle Nord.

- J'en ai rencontré en Chine, fit-elle.

Je tournai la tête non pour chercher quelque chose, mais pour éviter son haleine. Entre le cancrelat écrasé et le poisson pourri. Elle nous entraina vers le bar. Pitère en profita pour disparaître. Je regardai et demandai de remplir mon verre. Le boy me foudroya du regard. Il risquait sa place.

- Qu'est ce que vous faites dans la vie ?
- Je pratique la maigritude.

Je n'eus pas le temps de lui expliquer. De toute façon je n'en avais encore aucune idée précise. L'hôtesse glissait vers nous, lourd galion chargé de bracelets, de canines, de médaillons...des dépouilles du pays.

- Rien ne vous manque ? fit-elle en mesurant le niveau des bouteilles.

Les mains du boy commencèrent à frétiller comme des ailes d'oiseau malade. Une bouteille se renversa. Un futur chômeur !

Je sentis qu'il me fallait développer rapide-ment ma maigritude pour sauver les pauvres.

- Ainsi vous êtes dans la librairie ? Demandai-je
- Depuis l'indépendance, c'était dur mais nous avons tenu jusqu'au bout. (Pourtant il n'y avait que les livres du chef de la révolution)
- Comment faisiez vous ?
- On se débrouillait. Nous n'avons jamais eu quelque chose à nous reprocher. Nous aurions pu dénoncer pour être bien vus. Je la regardais. Elle rougit.
- Ou faire la p..., ajoutai-je. Elle rougit davantage. Je décidai d'arrêter son supplice.
- Je suis sûr que vous n'avez même jamais aidé aucun ancien dirigeant à planquer dehors son trésor. Elle me sourit l'air reconnaissante.
- Encore un verre pour le Monsieur, commanda t-elle. Deux des bouteilles de lait s'approchèrent. La sexperte en peulh fit les présentations. Ils s'appelaient tous les deux Mamadou Diallo. Leurs femmes étaient jumelles. Ils avaient chacun un berger allemand de même mère mais qui ne s'entendaient pas. Leurs magasins de riz avaient été pillés la même nuit, il y a deux semaines.
- Est-ce qu'ils n'auraient pas la même queue? inter-rompis-je la sexperte.
- Le troisième là-bas s'appelle aussi Mamadou Diallo, poursuivit-elle, comme si elle ne m'avait pas entendu. Ce sont les derniers Mamadou Diallo.
- Il possède un chien berger, complétai-je.
- Vous vous trompez. Celui-là n'aime pas les chiens. Dieu merci. Lui, je pourrai

le reconnaître. Je vidai mon verre.

- Un autre?

Non. J'avais d'abord envie de pisser. Je suivis « la consolatrice ». Au bout d'un couloir, elle me prit le bras et poussa une porte.

- Il faut que tu fasses connaissance de mon mari. Et je vis le mari, tout petit, endormi auprès d'un rocher.
- C'est depuis que nous avons pris la retraite que nous avons découvert notre véritable vocation : la sculpture.

Ils n'allaient pas manquer de boulot. Toute la ville était bâtie sur un tas de cailloux. (à suivre)

Williams Sassine

Billet

« Un chat m'a conté »

Il fait chaud

Combien ça coûte

- Une barre d'eau propre
- Une barre d'eau salée
- Une barre d'eau pourrie
- Une barre d'eau sans eau
- Une barre d'eau bouillante
- Une barre d'eau bénie
- Il est bon de rêver aux barres
- Même à ceux qui se barrent
- Au fin fond d'un bar
- En attendant les chars

W.S.

Description & analyse

Auteur de l'analyseDegon, Élisabeth Contributeur(s)Degon, Élisabeth (collecte et saisie) Éditeur(s) de la ficheDegon, Élisabeth Auteur(s) de la transcriptionDegon, Élisabeth

Informations générales

LangueFrançais Cote*Le Lynx*, n° 142

Présentation

Date<u>1994/12/05</u> GenreDocumentation - Presse Mentions légales

- Fiche: Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par <u>Elisabeth Degon</u> Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification le 21/10/2025



"UNE VIE EN RESSORT"

étaient par petits groupes, tous propres comme des figurines bien frottées. La bâtisse aux oten frottees. La batisse aux marches d'escaliers raides, sans style, genre bunker, avait été conçue probablement à l'usage des camarades russes. L'hôtesse surnommée "la consolatrice" comme je devais l'apprendre au cours de la soifée. avait le visage neier. soirée, avait le visage peint comme une tête de chef peau rouge. A notre vue son ma-quillage commença à craquer. Il est vrai que nous ressemblions à des éboueurs. L'Ex, Giscard en avait reçu. Pour-quoi pas une ex-libraire?

Pendant que Pitère lui faisait le baise-main, je l'entendis chuchoter: "est-ce que je connais monsieur?"

connais monsieur?"

- Monsieur s'appelle Camara Filanimoudou Massakoye.
Pour les dames il parait que ça
veut dire: couille de chef.
N'est-ce pas Massakoye? En
réalité il fait le Lynx. Son regard s'était allumé, en jaugeant mon bas ventre. geant mon bas ventre.

- Vous devez être un homme intéressant, dit-elle.

- Il vient d'inventer la mai-gritude, ajouta Pitère.

D'autres invités arrivaient. Je laissai le boudin et le sque-lette. Pendant que je cherchais ie bar, Pitère me rejoignit.

Ne bois pas trop, me pré-vint-il. Sinon "la consolatri-ce" va accuser ses boys de voi. C'est sa façon de renvoyer les pauvres sans les payer.



irecteur de publication Souieymane Diallo Souleymane Diallo Rédacteur en cheft Assan Abraham Keita Rédacteur en chef adjoins Diallo Thierno

aire Général de la Réda Moussa Cissé

Conseillers de la Rédacti Williams Sassine Bah Mamadou Lamine

Rédaction Bah Fatoumata, Assan Abraham Keita, Williams Sassine, Bah Ma-madou Lamine, Doré Prosper, Dialio Thierno, Cissé Moussa, Dialio Abdoulaye, Barry Hssahima Kory, Sékou Amadou

Illustrations Oscar, Slim Editeur FD, SARL, - GUICOMED, SANL, BP. 4968, Conakry Imple Nº 4236 BPMG

Distributeur Diallo Baïlo Administration
mesole Buldé Zaire, Sandervalia
T4: (224) 44-32-14
El 3700, Conaxy, Guinée

Composition, mise en page EEI Liect & Info. Im. Paldé Zaire Tél: (224) 44-44-10/BP. 4532

Impression Atlantic Press 05 BP 1532 Abidjan 05, RCI

Abonnements pour la Guinée 17 500 FG (6 mois), 35 000 FG (1 an nements pour l'Étranger nous contacter



Je croyais être le seul invité noir, mais dais un coin j'en vis trois, bien droits. Des petites coiffées de bonnet rouge et boubous blancs cylindriques, des bouteilles de Johnny Walker remplies de lait. Près des bouteilles de lait, pe remarquai une petite dame en pantalon. Pas de poitrine ni de fesses. Je croyais être le seul invité bouteilles.

- Elle s'appelle Madame Fè-chier. Cinéaste. Elle est ici pour étudier et comparer les périodes d'amour de certaines ethnies du pays et de celles du Niger

-Si tu veux je te présente, reprit-il.

prit-il.
Pourquoi pas? Une sexperte
de plus ou de moins. La soirée
s'annonçait bien. Dès qu'elle
vit Pière, elles 'approcha.
— Je suis un peulh d'Australie du Sud, Madame, devançai-je mon comapagnon.
Elle me tendit sa main, acc

Elle me tendit sa main, pas du tout surprise. l'aurais pu venir du Pôle Nord.

- J'en ai rencontré en Chine,

fit-elle.

Je tournai la tête non pour chercher quelque chose, mais pour éviter son haieine. Entre le cancrelat écrasé et le poisson pourri. Elle nous entraina vers le bar. Pitère en profita pour disparaître, Je regardai et demandai de rempir mon verse. Le boy me foudroya du regard. Il risquait sa place.

— Ou'est-ter que vous faites.

- Qu'est-ce que vous faites dans la vie?

 Je pratique la maigritude. —Je pratique la maigritude.

Je n'eus pas le temps de lui
expliquer. De toute façon je
n'en avais encore aucune idée
précise. L'hôtesse glissait
vers nous, lourd galion chargé
de bracelets, de canines, de
médaillons... des dépouilles
du pays.

Pien passages par la litte.

- Rien ne vous manque? Fit-elle en mesurant le niveau des

Les mains du boy comme cèrent à frétiller comme des ailes d'oiseau malade bouteille se renversa. Un futur chômeur!

Je sentis qu'il me fallait développer rapidement ma maigritude pour sauver les pauvres.

- Ainsi vous êtes dans la li-brairie? Demandai-je

Depuis l'indépendance, c'était dur mais nous avons tenu jusqu'au bout. (Pourtant il n'y avait que les livres du chef de la révolution)

-Comment faisiez vous?

- On se débrouillait. Nous n'avons jamais eu quelque chose à nous reprocher. Nous aurions pu dénoncer pour être bien vus. Je la regardais. Elle rougit.

Ou faire la p..., ajoutai-je. Elle rougit davantage. Je décidai d'arrèter son supplice.

—Je suis sûr que vous n'avez

même jamais aidé aucun ancien dirigeant à planquer dehors son trésor. Elle me sourit, l'air reconnaissante.

Encore un verre pour le Monsieur, commanda-t-elle. Deux des bouteilles de lait Deux des bouteilles de lait s'approchèrent. La sexperte en peulh fit les présentations. Ils s'appelaient tous les deux Mamadou Diallo. Leurs femmes étaient jumelles. Ils avaient chacun un berger allemand de même mère mais qui ne s'entendaient pas. Leurs magasins de riz avaient été pillés la même nuit, il y a deux semaines.

—Est-ec qu'ils n'auraient pas.

-Est-ce qu'ils n'auraient pas la même queue? Interrompis-je la sexperte. -Le troisième là-bas s'ap-pelle aussi Mamadou Diallo,

poursuivit-elle, comme si elle ne m'avait pas entendu Ca sont les derniers Mamadou Diallo.

Non. J'avais d'abord envie de pisser. Je suivis "la conso-latrice". Au bout d'un couloir, elle me prit le bras et poussa

 C'est depuis que nous avons pris la retraite que nous avons découvert notre véri-table vocation: la sculpture. Ils n'allaient pas manquer de boulot. Toute la ville était bâ-

Il possède un chien berger, complétai-je.

Vous vous trompez. Celui-là n'aime pas les chiens. Dieu merci. Lui, je pourrai le recon-naître. Je vidai mon verre.

- Un autre?

Il faut que tu fasses la connaissance de mon mari. Et je vis le mari, tout petit, endor-mi auprès d'un rocher.

tie sur un tas de cailloux (à suivre) Williams Sassine Le Lynx primé!

otre Oscar s'est tapéun oscar, non pas
opérateurs comiques, mais
opérateurs comiques, mais Oscar remporta le 3 de prix. Le 29 novembre, le reopérateurs comiques, mais opérateurs comiques de la comique de la comique

operateurs comiques, mais per nemportant le 3 è prix du présentant du PNUD en concours que le Bureau Régional des Nations Unies pour la Femme a lancé depuis Dakar. L'Unifem avait lancé au mois de Mars du fieu au siège de l'organistancé au mois de Mars de santion onusienne à Conakry. Deux autres gagnantes pays d'Afrique francophene et du Maghreb qui relèvent de son bureau de Dakar. Ces concours portaient sur l'affichage, la caricatu-



re, ouvert à tout le monde. re, ouvert à tout le monde. Ainsi que sur l'expression écrite et plastique, réservée aux jeunes filles. Certainement pour indiquer qu'il s'agit de leur fête. Le Tocard du Lynx, l'Oscar des lecturs se saisit du deuxième concours pour envoyer une caricature à Dakar. Elle y trouve 772 autres en provenance d'un peu partout.

prix ex-aequo du concours d'expression écrite, et Mme prix ex-aequo du concours d'expression écrite, et Mme Claire Lamarque, épouse d'un fonctionnaire de l'Uni-cef-Guinée. Voilà que le PNUD commence à ap-prendre à faire des classements.

Barry Ibrahima Son

Communiqué

Une organisation opérant à Conakry RECHERCHE POUR LOCATION

des villas de 3, 4 et 5 chambres dans les quartiers Minière, Donka et Camayenne. Les villas doivent être libres dans un mois.

• Transmettez la description écrite, les photos et le loyer mensuel de l'immobilier à la B.P3688, Conakry.

 Pour faciliter le contact, n'oubliez pas de donner vos coordonnées comportant votre nom, votre adresse et votre numéro de téléphone.



Il fait chaud

Combien ça coute.

- Une barre d'eau propre - Une barre d'eau salée

-Une barre d'eau pourrie

- Une barre d'eau sans eau -- Une barre d'eau bouillan-Une barre d'eau bénie -Il est bon de rêver anx

- Même à ceux qui se bar resit

-Au fin fond d'un bar -En attendant les chars

W.S.



À "SEKHOUTOUREYA", SANS MARQUER DE BUTS I NON MAIS...DIDONS, DANS MICRO-LÀ, VOUS DITES: FAUT FAIRE CECI,CELA. EST-CE QUE VOUS AVEZ FAIT ? SI VOUS IMITEZ FINI NATIONAL,

VOUS ALLEZ VOIR I MOON VIÉ!

Le Linux Numero 142 - 5 Décembre 1994